38me Année. — N° 307. UN FRANC MERCREDI 10 NOVEMBRE 1943

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.32.
TOURCOING. — 28, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 880.51.
PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.94.
MOUSCRON. — 108, rue de la Station. Tél. 5.44.
ANCIENS DIRECTEURS : Jean Reboux, Alfred Reboux, Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois .... 86 fr.
6 mois .... 160 fr.
1 an .... 305 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois .... 96 fr.
6 mois .... 180 fr.
1 an .... 335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87

MORT du général DEBENEY

L'ancien chef d'état-major de l'armée a succombé aux suites d'un attentat terroriste

Bourg-en-Bresse, 9 novembre. — Le général d'armée Debeney, grand croix de la Légion d'honneur, titulaire de la médaille militaire, ancien chef d'état-major de l'armée, est décédé à l'âge de 79 ans, à la clinique de Bourg.

Le général Debeney a succombé aux suites d'un attentat terroriste dont il a été victime il y a un peu plus de deux mois. Sa santé a été

(Ph. Archives.)

fortement éprouvée par la commotion qu'il a ressentie et les blessures qu'il a reçues en cette circonstance.

Le 29 août, le général avait tenu à présider, à Bourg, la cérémonie commémorant le troisième anniversaire de la Légion française des combattants. Après cette cérémonie, il regagnait son domicile, dans l'automobile du chef départemental de la Légion contre qui l'attentat semble avoir été dirigé, quand, à cinquante mètres de Pont-d'Ain, une forte explosion se produisit à l'arrière de la voiture. Une bombe placée par une main criminelle venait d'exploser, déchiquetant le gazogène double qui alimentait la voiture et arrachant une grande partie de la carrosserie, tandis que des éclats allaient percer, à plus de cent mètres, les persiennes d'une maison.

Le chauffeur et le petit-fils du général étaient indemnes, mais le grand soldat était blessé à un pied et à la tête. Il avait reçu, en outre, une forte commotion.

Le général Debeney ne devait pas se relever des blessures que lui causa cet odieux attentat et a succombé après de longues souffrances.

⁂

Vichy, 9 novembre. — Dès qu'ils ont appris la mort du général Debeney, le Maréchal et le président Laval ont fait exprimer leurs condoléances à la famille. Le Chef de l'Etat et le chef du gouvernement seront représentés aux obsèques.

Le discours du Führer à Munich

Jamais l'Allemagne ne capitulera

Rien n'est possible en dehors de notre victoire

Le discours prononcé lundi soir à Munich par le Führer fera peut-être réfléchir ceux qui annoncent chaque matin l'effondrement de l'Allemagne pour le lendemain. Les paroles prononcées ne sont pas, en effet, celles du représentant d'une nation vaincue. Le Reich, s'il ne méconnaît pas la gravité de l'heure et l'importance des combats qui se livrent à l'Est, demeure conscient de sa force et décidé à lutter jusqu'à l'extrême limite de ses possibilités.

Certes, depuis un an l'Allemagne a connu de pénibles revers, mais le fait même qu'elle ne cherche pas à les dissimuler prouve que son moral et sa fervente volonté de triompher ne sont pas amoindris. Il n'y a d'ailleurs rien là d'extraordinaire, car, ainsi que l'a souligné Adolf Hitler, le 9 novembre 1943 ne correspond pas au 9 novembre 1918.

Il y a vingt-cinq ans le Reich était épuisé par quatre années de guerre, les matières premières et le ravitaillement manquaient, le blocus avait exercé de terribles ravages sur l'économie de l'Allemagne et sur son potentiel militaire, les armées alliées se trouvaient à ses portes. Le bénéfice des avantages conquis depuis 1914 était anéanti.

L'Allemand, au contraire, peut comparer avec un sang-froid optimiste la situation actuelle à celle qui existait lorsqu'il prit les armes. En 1939, la distance entre Berlin et la ligne de feu n'était que de 150 km. A l'ouest, nos canons menaçaient la rive droite du Rhin et le bassin de la Sarre. Partout, les centres vitaux de résistance étaient exposés aux coups de l'adversaire. Aujourd'hui, le front le plus proche est encore séparé des frontières de l'Allemagne par plusieurs centaines de kilomètres. La France et la Pologne ont vu leurs armées détruites. La science et l'organisation méthodique ont surmonté avec une remarquable facilité les difficultés nées du blocus et qui devaient réduire l'Allemagne à merci. Tout un continent collabore à l'effort de guerre du Reich.

Si, depuis un an, la bataille est devenue plus opiniâtre, personne ne saurait s'en montrer surpris. Il y a longtemps que les forces alliées se préparent à monter à l'assaut de l'Europe et il était facile de prévoir que de rudes combats se livreraient sur les remparts préparés en toute quiétude par ses défenseurs. Demain, la lutte s'intensifiera encore, car il semble probable qu'elle n'est pas parvenue à son paroxysme. Quelles qu'en soient les alternatives, rien ne détruira l'admirable confiance d'un peuple courageux, résolu à tous les sacrifices pour emporter la victoire finale.

ROLAND TULLIEZ.

Voici la suite du discours prononcé lundi, à Munich, par le Führer :

Un pays comme l'Amérique par exemple compte 13 millions de sans-travail et les dirigeants de ce pays qui ont été incapables de résoudre ce problème, se comportent actuellement comme s'ils étaient en état d'apporter une solution au problème du chômage dans le monde tout entier. Il est vrai toutefois qu'ils pourraient réorganiser une nouvelle exploitation capitaliste. Que leurs propres peuples ont dépéri précisément à cause de cette exploitation semble d'ailleurs les intéresser bien peu. Leurs moyens de propagande suivent la même trace que nous connaissons déjà de par la guerre mondiale. Ils essaient tout d'abord, par une avalanche de papier, de susciter l'impression parmi le peuple allemand et plus encore parmi les populations des pays qui sont nos alliés, comme si non seulement ils avaient déjà gagné la guerre, mais encore tout comme si des grandes masses de ces populations désiraient un pareil développement.

Ce qui s'est passé en 1918 en Allemagne ne se répètera pas

J'ignore si dans le peuple allemand il y a des personnes qui vraiment espèrent quelque chose d'une victoire alliée. Quiconque a de profondes attaches avec le peuple sait exactement ce que signifierait la victoire de nos adversaires. Aussi, en Allemagne, n'y a-t-il aucune couche de la population qui espère pareille victoire. Il y a tout au plus quelques criminels isolés qui croient probablement qu'une victoire de nos ennemis serait en mesure de favoriser leur propre destin. Toutefois, qu'on ne se fasse aucune illusion à ce sujet. Nous saurons venir à bout de ces criminels. Ce qui s'est passé en 1918 ne se répètera pas une seconde fois en Allemagne. Lorsque, sur le front, des dizaines de milliers des meilleurs de nos compatriotes trouvent la mort, il ne nous rebutera pas de condamner à mort quelques criminels de l'intérieur. Lors de la première guerre mondiale, le sacrifice des soldats était chose évidente en soi. Mais chose tout aussi évidente était l'existence de riches exploiteurs, de profiteurs de guerre, de déserteurs ou encore d'individus qui se livraient au travail de sape de la nation, et qui pour cette besogne, étaient payés par l'ennemi. Ces éléments étaient alors épargnés tandis que le soldat courageux devait faire le sacrifice de sa vie. A l'heure actuelle, ces choses ont changé du tout au tout.

Le terrorisme aérien

Un autre moyen sur lequel nos ennemis croient pouvoir compter est le terrorisme aérien. Nous savons tous ce que, dans ce domaine, dou supporter la mère-patrie allemande et vous pouvez vous imaginer quels sont les sentiments que j'éprouve à ce sujet.

Au début de cette guerre, le président des Etats-Unis s'est adressé à moi — combien hypocritemnet — pour me demander de ne pas mener une guerre de terrorisme aérien. Nous ne l'avons pas fait. Toutefois, cette demande me fut adressée uniquement dans le dessein de procurer à nos ennemis le temps nécessaire pour préparer cette guerre aérienne et pour la déclencher à un moment déterminé.

Qu'on me permette de faire deux déclarations à ce propos : ce qui m'attriste, ce sont exclusivement les sacrifices et les victimes dans la mère patrie et tout particulièrement la mort de femmes et d'enfants. Ce qui m'afflige, c'est que ces personnes ont perdu tous leurs biens.

Par contre, les dégâts causés à nos industries sont de loin moins importants. Ils n'empêchent aucunement la progression constante de notre production d'armement. D'autre part, qu'on se rende bien compte que nous reconstruirons nos villes plus belles que jamais et même en un temps record.

Lorsqu'il est possible à un peuple de lutter contre un monde entier, de traiter en un an de temps 6 ou 8 ou même 10 millions de mètres cubes de béton pour les transformer en forteresses et de faire surgir des milliers d'industries de guerre, un pareil peuple pourra aussi bâtir facilement 2 ou 3 millions de maisons.

En ce moment, les Anglais et les Américains projettent la reconstruction du monde. Moi, à l'heure actuelle, je projette la reconstruction de l'Allemagne. Il y aura cependant cette différence que, tandis que la reconstruction du monde par les Anglais et les Américains ne se fera pas, celle de l'Allemagne se poursuivra d'une façon précise et méthodique par les soins du national-socialisme. A ce travail collaboreront nos organisations massives, depuis l'organisation Todt jusques et y compris le service du Travail. Nous y attellerons toute l'économie allemande et en vue de l'accomplissement de ce travail nous saurons aussi nous servir des criminels de guerre.

C'est là pour la première fois de leur vie, que ces derniers feront quelque chose d'utile. Voilà tout d'abord ce que j'avais à dire à ce propos.

(Lire la suite page 2.)

"LA CAMPAGNE DE L'ANNÉE 1944 sera très dure et la plus coûteuse en vies humaines pour les Alliés"

déclare M. Churchill

Amsterdam, 9 novembre. — Le service d'informations britannique annonce que M. Churchill a pris aujourd'hui la parole pour la première fois après sa nomination en qualité de citoyen d'honneur de Londres, au banquet annuel du lord-maire à Mansion-House.

Il a notamment déclaré que l'an dernier les armées alliées ont enregistré des succès militaires sur presque tous les théâtres de guerre. Churchill a qualifié également de succès qu'outre la Sicile, la Sardaigne et la Corse, le tiers de l'Italie a été conquis par les troupes britanniques et américaines. Il a prétendu que l'offensive sous-marine ennemie avait été brisée et constata que des coups destructeurs continueraient à être portés aux villes allemandes. A ce propos, il a émis l'espoir que cela briserait le moral allemand ainsi que les efforts de guerre du Reich.

Il a déclaré que dans toutes les opérations sur terre, sur mer et dans les airs, la Grande-Bretagne avait supporté le plus grand fardeau et payé le prix le plus élevé. Toutefois, il a rendu hommage aux forces des Etats-Unis, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, là où elles sont entrées en action. Il a qualifié d'événement des plus favorables de cette année l'avance des armées soviétiques de la Volga vers l'ouest au delà du Dniéper.

Il a déclaré qu'à son avis, les attaques aériennes anglo-américaines sur l'Allemagne étaient un des principaux motifs des succès des alliés.

« Nous tous, dit-il, entre autres, sommes enthousiasmés du succès de la conférence de Moscou. »

« La conférence de Moscou a fait sentir aux Soviets que le désir sincère de l'Angleterre et des Etats-Unis était de poursuivre cette guerre jusqu'à la fin avec l'Union soviétique et de collaborer ensuite avec elle pour la reconstitution du monde. »

Churchill n'a pas abandonné l'espoir qu'à un moment quelconque il sera possible d'avoir une réunion entre les dirigeants des trois gouvernements.

Le premier ministre britannique qualifia d'insensé l'espoir entretenu par les alliés de fonder leurs projets et leurs actions sur la perspective d'un écroulement prochain de l'Allemagne.

« La campagne de l'année 1944 sera très dure et sera pour les alliés de l'Ouest la lutte la plus coûteuse en vies humaines qu'ils aient jamais livrée. Elle exigera des alliés qu'ils se tiennent « droit en selle ». Ce n'est pas le moment de se laisser aller ou de faire de doux rêves de paix victorieuse. Hitler dispose encore toujours de plusieurs centaines de divisions. »

(Lire la suite page 2.)

DE VIOLENTS ENGAGEMENTS AÉRO-NAVALS AU SUD DE L'ILE DE BOUGAINVILLE

3 navires de ligne, 2 croiseurs, 3 contre-torpilleurs 4 transports coulés par les Nippons

Tokio, 9 novembre. — Le quartier général impérial communique :

L'aéronavale impériale a attaqué violemment depuis le 8 novembre au matin, un convoi de transports et de navires de guerre ennemis dans les eaux du sud de l'île de Bougainville. Jusqu'ici les résultats suivants ont été constatés : coulés, trois navires de ligne, deux croiseurs, trois contre-torpilleurs et quatre transports; un bâtiment de ligne a été incendié et gravement endommagé. En outre, plus de trois croiseurs lourds ont été endommagés gravement ; incendiés et gravement endommagés : trois croiseurs ou gros torpilleurs et un grand transport.

Depuis le 27 octobre, jour du débarquement ennemi sur l'île Mono, jusqu'à ce jour, les escadrilles de l'aéro-navale japonaise ont coulé plus de 72 navires de guerre et autres unités ennemies.

Les pertes subies par les Japonais au cours de ce combat, se répartissent comme suit : un contre-torpilleur coulé, un croiseur légèrement endommagé, 48 avions se sont volontairement jetés sur leurs objectifs ou ne sont pas rentrés à leurs bases. Au-dessus de Rabaul, sur 148 appareils ennemis 51 ont été abattus.

La violence de la lutte dans les Salomon

Tokio, 9 novembre. — Les opérations de la « deuxième bataille aérienne de l'île de Bougainville se déroulent encore à l'heure actuelle. De l'avis des milieux militaires japonais, les Américains ont subi au cours de ces combats, qui se déroulent depuis lundi matin de telles pertes, qu'on parle déjà à Tokio d'un second Pearl-Harbour.

Les premiers renseignements parvenus sur les pertes de l'adversaire, déclare-t-on ici, montrent l'acharnement avec lequel les combats se déroulent dans les îles Salomon. Les Américains tentent de s'emparer de la grande île de Bougainville où ils ont déjà débarqué en deux endroits de la côte sud-ouest, mais leurs têtes de ponts sont soumises à des attaques continuelles. L'énergique contre-offensive des Japonais a mis les Américains dans l'impossibilité de remporter un succès décisif. Aussi essaient-ils à présent, de forcer la décision par la mise en ligne massive de navires de transports protégés par la marine et une puissante flotte aérienne. A Tokio, on déclare que les Américains s'imaginent qu'ils ont brisé la force de résistance de l'aviation japonaise. Ils comptaient s'emparer de l'île Bougainville grâce à une opération de grand style, prélude à une offensive contre les îles Bismarck et leur base principale Rabaul.

Par suite de leurs lourdes pertes, les Américains n'ont pas pu réaliser leur objectif. On est toutefois convaincu à Tokio que la région du nord-est des Salomon deviendra au cours des prochaines semaines le théâtre de violents combats. Le but principal des Américains est toujours de conquérir la Nouvelle-Poméranie d'une grande importance stratégique.

Ils ont mis en ligne des porte-avions pour de semblables opérations offensives.

Convocation d'urgence du G.Q.G. à la Maison-Blanche

Madrid, 9 novembre. — On mande de Washington :

Le président Roosevelt a convoqué d'urgence à la Maison-Blanche, les chefs militaires et navals ainsi que le général Georges Marschall, chef d'état-major de l'armée, l'amiral Ernest King, commandant de la marine, et le général Henry Arnold, chef d'état-major de l'air.

GIRAUD donne sa démission de président du Comité dissident

Le général GEORGES le suivra probablement

Amsterdam, 9 novembre. — L'agence Reuter annonce que le général Giraud a donné sa démission de président du comité dissident français d'Alger. Dans les milieux bien informés de la capitale de la dissidence, on pense que Giraud se consacrera exclusivement à ses fonctions de chef de l'armée de la dissidence.

Reuter annonce qu'on s'attend à ce que le général Georges, ministre sans portefeuille, donne aussi sa démission.

L'ex-général sera-t-il bientôt arrêté ?

Alger, 9 novembre. — Selon les milieux dissidents, Marty, ayant son départ pour Moscou, aurait annoncé que l'arrestation de Giraud serait imminente.

Il faut voir dans cette menace les raisons de la démission de Giraud comme président du Comité dissident.

L'ex-général se trouverait maintenant entouré d'une garde de corps imposante et renforcée encore par des soldats américains à la suite des lettres de menace qu'il a reçues.

L'état de santé de l'ex-général Giraud se trouverait fortement ébranlé et il serait obligé de prendre un congé de détente assez prolongé.

— On annonce la mort, à Paris, du grand-duc Boris de Russie, cousin du tsar Nicolas II.

EN AFRIQUE DU NORD
— Mais enfin... qui commande ici? De Gaulle? Giraud?
— Non : Staline!

Contre le terrorisme

Un manifeste de la presse de zone Nord

Paris, 6 novembre. — La Fédération nationale de la presse française communique :

Les journaux français de zone Nord ont été heureux d'assurer la plus large diffusion au manifeste lancé par la Fédération nationale des journaux français de zone Sud au sujet des sinistres méfaits des terroristes.

La Corporation nationale de la presse française (zone Nord), tient à apporter à ce document l'adhésion unanime et chaleureuse des journaux de la zone occupée.

Comme leurs confrères de zone sud, les journaux de zone nord estiment que l'effarante multiplication des actes de terrorisme ne fait qu'accroître les malheurs de la patrie et ajouter aux souffrances des Français.

Comme leurs confrères de zone sud, les journaux de zone nord déclarent que le soi-disant patriotisme sous le couvert duquel se perpètrent des forfaits relevant du pur et simple banditisme, n'est qu'un patriotisme de commande, tantôt affiché par des malfaiteurs de droit commun, tantôt par des agents conscients ou inconscients des puissances ennemies de la France, et qui ne cherchent que l'asservissement de la patrie à des intérêts étrangers ou le bouleversement de la patrie par le communisme, également aux ordres de l'étranger.

Comme leurs confrères de zone sud, les journaux de zone nord déclarent que ce début de guerre civile ne fait qu'aggraver les résultats douloureux de la défaite et qu'accentuer la démission de la France.

Comme leurs confrères de zone sud, les journaux de zone nord estiment qu'il importe à tous les Français soucieux de leur devoir patriotique et de leurs responsabilités d'hommes, d'apporter au gouvernement leur appui entier et actif dans la prévention et dans la répression d'actes contraires aux lois et au salut suprême du pays.

Et, à leur tour, les journaux de zone nord, unanimes et solidaires, font appel à leur vaste public pour que soient considérés comme ennemis de la patrie ceux qui, non contents de piller, de voler et d'assassiner leurs compatriotes, osent, en outre, couvrir leurs crimes d'un prétexte patriotique dont l'affirmation constitue pour la France le suprême outrage.

La presse régionale du Nord s'associe au présent manifeste que ses confrères de zone Sud ont été les premiers à diffuser.

Vaines tentatives anglo-américaines de percer le front allemand en Italie

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 9 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Sur le front de l'Italie méridionale, l'ennemi a jeté, lundi, dans le combat de nouvelles forces et a tenté par de puissantes attaques de percer notre front. Surtout à l'ouest et au nord-ouest du Volturno on s'est battu avec acharnement pendant toute la journée pour la possession de quelques crêtes. Les assauts ont été repoussés avec des pertes sanglantes élevées pour l'ennemi, des infiltrations d'importance locale ont été verrouillées ou réduites en contre-attaques.

Une attaque terroriste contre Turin

Rome, 9 novembre. — Radio-Rome annonce que lundi après-midi des avions anglo-américains ont effectué une attaque terroriste sur les quartiers habités de la ville de Turin.

On compte de nombreuses victimes. La radio de Rome prend visiblement à partie le maréchal Badoglio, qu'elle accuse d'avoir indiqué au commandement allié les objectifs de première importance en Italie septentrionale.

Nombreuses victimes à Ancone et à Viaregion

Rome, 9 novembre. — On mande d'Ancone que des aviateurs anglo-américains ont à nouveau jeté des bombes sans discernement sur cette ville au moment des funérailles des nombreuses victimes du raid exécuté par l'aviation ennemie quelques jours auparavant.

Les hommes, les femmes et les enfants qui revenaient du cimetière ont été mitraillés. On compte de nombreuses victimes.

On annonce en outre, que l'aviation ennemie a bombardé la station balnéaire bien connue de Viaregion sur la mer Tyrrhénienne.

Les vieux quartiers de la ville ont été particulièrement éprouvés, vingt-trois maisons ont été entièrement détruites et de nombreuses autres gravement endommagées.

La population qui voulait chercher refuge dans les bois de sapins environnants a été mitraillée par les aviateurs, de nombreux enfants et femmes ont été tués ou blessés.

Après le bombardement de la Cité du Vatican

Berlin, 9 novembre. — Dans les milieux autorisés de la capitale du Reich on fait prévoir que les preuves irrécusables existent qu'une activité anglo-américaine de bombardiers se préparait dans la région aérienne de Rome, pendant la période où la Cité du Vatican a été atteinte.

Au surplus on se réfère à Berlin aux constatations faites par l'ingénieur compétent de la Cité du Vatican, d'après lesquelles les éclats des bombes jetées étaient d'origine anglaise et l'on cite un article de l'écrivain anglais bien connu, George Wells, dans lequel on exige le bombardement non seulement de Rome, mais aussi de la Cité du Vatican, dans des termes non équivoques.

Le « Volkischer Beobachter » fait les constatations que voici:

« Lorsque des criminels sont soumis à une défense serrée, ils finissent inévitablement par se contredire. »

Le journal rappelle que le commandement de l'Aéronautique alliée en Méditerranée a déclaré tout d'abord qu'un examen minutieux avait permis de constater que les bombardiers nocturnes alliés n'avaient pas quitté leur hangar lorsque le raid s'est produit. Quelques heures après, ce même commandement reconnaissait que, pendant cette même nuit, des bombardiers nocturnes anglo-américains avaient opéré contre l'Italie. On a prétendu que les équipages s'étaient tenus strictement aux ordres reçus et qu'ils n'avaient pas bombardé la Cité du Vatican.

Et le journal de poursuivre le jeu des comparaisons:

« Un accusé qui se servirait d'un tel plaidoyer devant le tribunal serait confondu sur-le-champ par l'organe du ministère public puisque tout ce qui devait être prouvé est reconnu.

« On a admis que des bombardiers terroristes anglo-américains étaient en action contre l'Italie dans la nuit du 5 au 6 novembre.

« On a reconnu d'autre part qu'il était matériellement impossible de constater avec certitude où des bombes ont jetées lors de raids nocturnes et maintenant on veut nous faire avaler encore que les Anglo-Américains n'ont pas jeté de bombes sur le Vatican. »

(Ph. Privée.)

[illegible], à Lille, donne des autographes à de jeunes étudiants.

Les combats augmentent d'intensité *dans le secteur de Kiev*

PLUSIEURS CONTRE-ATTAQUES ALLEMANDES COURONNÉES DE SUCCÈS

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 9 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Au sud de Kertch, une nouvelle tentative de débarquement des Soviets a été neutralisée.

Dans le détroit de Kertch, une formation de protection de la marine de guerre a coulé deux canonnières à moteur ennemies ainsi qu'une vedette rapide et a gravement endommagé une autre canonnière.

Aux entrées septentrionales de la Crimée, nos troupes ont résisté lundi avec succès à la pression croissante exercée par les Soviets.

Une de nos opérations d'offensive sur le front du Dnieper au sud-ouest de Dnipopetrovsk, a été couronnée de succès. L'ennemi a subi des pertes considérables en hommes et en matériel. Les nôtres sont minimes.

Dans le secteur de Kiev, les combats ont gagné en intensité, surtout au sud et à l'ouest de la ville. Alors que l'attaque ennemie n'a réussi à progresser que très difficilement en quelques secteurs, en présence de la défense résolue de nos troupes, nos contre-attaques exécutées en d'autres points ont enlevé à l'ennemi, supérieur en nombre, plusieurs localités que nous avions dû abandonner provisoirement.

Au nord-ouest de Smolensk, les Soviets ont repris leurs attaques. Ils ont été repoussés à l'exception de quelques pénétrations qui ont été verrouillées entretemps.

Dans le secteur de pénétration de Nevel, une de nos contre-attaques, partie du sud, a délogé l'ennemi de plusieurs puissantes positions en dépit d'une résistance acharnée. A l'ouest et au nord-ouest de la ville, les Soviets ont lancé en certains points, dans la bataille, de nouvelles réserves. Ils ont été interceptés ou repoussés avec des pertes meurtrières pour eux au cours de violents combats.

Le 93e groupe de chasseurs de chars lourds a anéanti, au cours de ces dernières semaines, dans le secteur sud du front de l'Est, 153 tanks soviétiques et ont mis hors de combat 24 autres. De ce fait, il a pris une part prépondérante dans l'arrêt des tentatives de percée ennemies.

Dans la lutte contre des formations de débarquement bolchevistes dans le détroit de Kertch, un groupe de protection de la marine de guerre, commandé par le lieutenant de vaisseau Klassmann s'est particulièrement distingué. Cette formation a coulé du 3 au 8 novembre et à plusieurs reprises à bout portant, trois canonnières, deux vedettes rapides, 5 péniches de débarquement chargées de troupes et un remorqueur soviétique, et endommagé gravement une vedette rapide et une canonnière.

Le bilan truqué des pertes allemandes publié par les Soviets

Berlin, 9 novembre. — Le 5 novembre, Moscou a publié officiellement le bilan des succès obtenus par les Soviets pendant la période allant du 5 juillet au 5 novembre 1943.

Les milieux compétents déclarent que ces chiffres détaillés ont été grossis pour les besoins de la cause. On en voit déjà une preuve très nette dans le fait qu'ils comprennent aussi le butin capturé au cours des derniers jours (jusqu'à 5 novembre) ce qui est une impossibilité technique. Ces chiffres ne résistent pas à une étude critique objective.

Tout d'abord, il faut présenter au peuple soviétique un bilan qui justifie les combats incessants et les pertes élevées des troupes soviétiques.

En second lieu, il ne constitue qu'une reproduction légèrement variée des pertes soviétiques annoncées en détail par les communiqués de la Wehrmacht, depuis le 5 juillet dernier.

Pour caractériser l'invraisemblance de ce bilan, il suffit d'examiner de près quelques chiffres. Les Soviets prétendent avoir détruit 1360 canons d'assaut du type « Ferdinand » et en avoir capturé 139 autres.

Ce n'est un secret pour personne qu'il s'agit, en l'occurence d'une nouvelle arme employée pour la première fois au cours de cet été sur le théâtre d'opérations de l'Est. Le nombre de ces canons mis en action jusqu'ici ne constitue qu'une fraction de ceux prétenduement capturés par les Soviets.

Pareillement, la prétention annonçant la destruction ou la capture de 18.000 chars est exagérée à l'extrême. Dans ce chiffre, les Soviets ont tenu évidemment compte de toutes les épaves blindées qu'ils ont perdues en 1940 et qui leur sont tombées à nouveau dans les mains.

La même situation vaut en ce qui concerne les canons, les véhicules automobiles et les autres armes.

Un chapitre spécial est consacré par les bolchevistes aux prétendues pertes humaines subies par les Allemands au cours de la bataille d'été 1943.

Le nombre des soldats allemands tués qui atteindrait selon eux 900.000 hommes est sensiblement plus élevé que celui des pertes globales en tués, blessés et disparus de l'armée allemande pendant tous les mois, sur tous les théâtres d'opérations.

En citant ces chiffres, les Soviets cherchent à justifier leurs pertes énormes et à convaincre les peuples de l'U.R.S.S. que la bataille d'été, non seulement a abouti à des gains territoriaux mais qu'elle a aussi considérablement affaibli la force combative de l'armée allemande sur le front de l'Est.

Autre chose : le nombre de prisonniers allemands s'élèverait à 98.000 hommes en l'espace de quatre mois, ce chiffre, comparativement à celui des autres pertes, semble minime mais pour le rendre plus vraisemblable, on ajoute que la moitié des prisonniers sont blessés.

Les milieux compétents allemands sont en mesure de contredire irréfutablement ces données. Pendant les combats principaux, sur le front de l'Est, le nombre de soldats allemands disparus variait entre 10.000 et 15.000.

Il faut toutefois tenir compte du fait que l'armée allemande considère comme disparus et non comme tués des soldats dont la mort n'a pu être établie avec certitude, notamment par l'enlèvement du livret militaire et objets personnels. Il est vrai cependant qu'à la suite de la défense élastique adoptée par l'armée allemande en Russie, de nombreux tués allemands sont tombés aux mains de l'ennemi avant qu'il ait été possible de s'assurer effectivement de leur décès et de les enterrer.

La tentative faite par les Soviets d'enlever par leurs prétendus succès toute valeur au nombre des prisonniers et à l'importance du butin qui ont été publiés dans les communiqués de la Wehrmacht depuis le 5 juillet dernier, est nettement illustrée par la constatation suivante : du 5 juillet au 5 novembre, le haut commandement allemand a annoncé la destruction de 18.518 chars ennemis, et de leur côté les Soviets annoncent avoir anéanti 17.700 des nôtres. En avions, ces chiffres sont respectivement de 10.225 et 10.189.

Bientôt, le carnet de santé scolaire et le carnet du nourrisson

Paris. — Le carnet de santé scolaire, qu'une loi a dernièrement rendu obligatoire et dont le modèle unique, récemment agréé par le secrétariat d'Etat à la santé et à la famille, sera effectivement distribué ces jours-ci, constitue une des premières mesures adoptées par ce secrétariat d'Etat pour améliorer les conditions du développement des enfants.

Le carnet de santé scolaire, sur lequel sont consignés les résultats des examens médicaux d'entrée et de sortie pratiqués sur l'enfant, ceux des différents examens semestriels, les courbes de poids et de taille et les observations des spécialistes, constitue un élément déterminant pour le dépistage et le traitement des troubles de la croissance.

Signalons que, dans le même ordre d'idées, et dans son souci de surveiller méthodiquement le développement du futur écolier et ce, dès sa naissance, le secrétariat d'Etat à la santé et à la famille dotera prochainement tout Français venant au monde d'un carnet de nourrisson qui sera pour le tout-petit ce que le carnet de santé scolaire est pour l'enfant.

Tous deux constituent des armes particulièrement efficaces qui contribueront puissamment à combattre la dépopulation, le plus redoutable ennemi de la France.

Le Führer a reçu le premier ministre et le ministre des affaires étrangères de Bulgarie

Berlin, 9 novembre. — Le Führer a reçu le 5 novembre 1943 le premier ministre de Bulgarie, M. Bojiloff, et le ministre des affaires étrangères, M. Schischmanoff avec lesquels il s'est longuement entretenu sur toutes les questions intéressant le Reich et la Bulgarie. Les pourparlers, auxquels assistaient, du côté allemand, M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, le général feld-maréchal Keitel et le général Jodl, se déroulèrent dans un esprit d'accord parfait et de l'amitié traditionnelle qui lie les deux pays.

Après leur réception chez le Führer, les deux hommes d'Etat bulgares furent les hôtes de M. von Ribbentrop, avec qui ils poursuivirent les entretiens amicaux qui se terminèrent dans la soirée.

— Un cheminot, M. Louis Magret, a été cité à l'ordre de la S.N.C.F. pour s'être précipité, au péril de sa vie, au secours d'une voyageuse qui risquait d'être tuée par un train en gare de Melun. Le cheminot a été lui-même grièvement blessé.

Nouveau bombardement de la région de Londres par la Luftwaffe

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 9 NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Des attaques de harcèlement exécutées par quelques appareils ennemis contre l'ouest de l'Allemagne ont causé, en quelques localités, des dégâts aux bâtiments et un nombre minime de victimes.

La nuit dernière des avions allemands ont jeté à nouveau des bombes sur des objectifs isolés dans le secteur de Londres.

Amsterdam, 9 novembre. — L'agence Reuter annonce que l'alerte a de nouveau été donnée lundi soir à Londres. La D. C. A. est entrée en action.

Un avion de transport géant allemand

Berlin, 9 novembre. — L'illustré allemand « Der Adler » publie, cette semaine des photographies du « Me 323 », le plus gros avion de transport allemand, appelé généralement le « Géant ». Il s'agit d'un appareil de 55 mètres d'envergure, qui possède un châssis de 10 roues agencées de telle sorte qu'elles peuvent, comme une chenille, s'adapter au sol.

L'appareil, qui a un contenance de 100 mètres cubes, peut recevoir 130 soldats équipés ou bien des canons, des chars ou des camions chargés. Soixante blessés couchés peuvent y être transportés. Ce Messerschmidt possède six moteurs, réclame cinq hommes d'équipage et est doté d'un armement suffisant pour pouvoir, en cas d'attaque, se défendre efficacement.

L'AMIRAL ROBERT est arrivé à Lisbonne

Lisbonne, 9 novembre. — L'amiral Robert, ancien haut-commissaire de France aux Antilles, et M. Sorin, ancien gouverneur de la Martinique, sont arrivés à Lisbonne.

— Le 9 novembre, s'est déroulé, à l'ambassade d'Allemagne à Paris, une cérémonie commémorative à la mémoire du conseiller d'ambassade von Rath qui il y a cinq ans par un [illegible]